



Les soldats prennent à la main des quantités de lièvres. (Page 231.)

trouve parfois d'élévation et de distinction natives parmi les positions sociales les plus modestes et les plus précaires : aussi ce qui l'avait jusqu'alors choquée dans ses prétendants, c'était de ces imperfections puériles, dira-t-on, inappréciables même pour toute autre que la duchesse... mais, pour elle, invinciblement antipathiques : chez les uns, ç'avait été une trop bruyante et trop grosse jovialité ; chez les autres, des manières libres ou vulgaires ; chez celui-ci un timbre de voix brutal, chez celui-là une tournure ridicule.

Quelques-uns de ces repoussés possédaient néanmoins d'excellentes qualités de cœur ou d'esprit ; Herminie avait été la première à le reconnaître : elle tenait ceux-là pour les meilleurs et les plus dignes garçons du monde, elle leur accordait franchement son estime, au besoin même son amitié, mais son amour... non.

(La suite au prochain numéro.)

LA CHASSE AU LION

PAR

JULES GÉRARD

— LE TUEUR DE LIONS —

LA GAZELLE

On trouve en Algérie deux espèces de gazelles : celle du Sahara, qui habite la région des sables, et celle du Tell, que l'on rencontre sur les hauts plateaux et dans les montagnes qui bordent le désert au nord.

La première, beaucoup plus petite et d'un pelage plus fauve, est nomade comme l'antilope, c'est-à-dire qu'elle change de quartiers suivant les saisons.

La seconde ne sort guère d'un rayon de deux ou trois lieues autour de sa demeure

habituelle. J'ai connaissance de plusieurs troupeaux de gazelles, établis dans diverses montagnes situées au sud et à l'est de Constantine, que j'y ai toujours rencontrés depuis cinq ou six ans.

J'ai remarqué une habitude chez la gazelle du nord, qui non-seulement la distingue des autres ruminants, mais encore de tous les quadrupèdes vivant comme elle à l'état sauvage.

Chacun sait que les animaux en état de nature, bêtes noires, fauves ou nuisibles, font du jour la nuit, et vice versa.

La gazelle fait exception à cette règle générale, en se couchant, le soir, avec le soleil, pour aller au gagnage à la pointe du jour.

Voici comment je suis arrivée à connaître cette particularité, qui, selon moi, prouve que la gazelle est le plus timide et le plus craintif des animaux de la création.

En parcourant les crêtes d'une montagne connue dans le cercle de Constantine sous le nom de *Xerazer*, je rencontrai sur un point culminant à découvert une quantité considérable de fumées et un grand nombre de chambres de gazelles.

Comme cette demeure me parut fréquentée depuis longtemps et vidée depuis peu, je pensai que ces dames avaient été dérangées par une bête ou un bruit quelconque ; ayant trouvé à trois ou quatre cents mètres de là un rocher qui dominait le pays, je m'y installai pour y passer la nuit et suivre les rugissements du lion qui m'avait été signalé.

Le soir au moment où le soleil allait disparaître à l'horizon j'aperçus un troupeau de gazelles marchant à la file et se dirigeant vers la demeure que j'avais reconnue.

Je les comptai, elles étaient six, dont un seul mâle, qui tenait la tête. Le chef de ce petit sérail arriva droit au chambres dont j'ai parlé, gratta le sol deux ou trois fois, puis se mit à genoux et se coucha. Un moment après, tout le troupeau était couché autour de son chef.

Je les observai jusqu'à la nuit sans qu'elles quittassent leurs demeures, et, quand les premières lueurs me permirent de voir jusque-là elles y étaient encore.

Ce ne fut qu'au moment où je me levai pour rentrer sous ma tente que le mâle donna l'éveil en frappant du pied, et que les gazelles quittèrent leurs reposées en s'étirant comme des paresseuses trop tôt éveillées.

Ne voulant pas troubler ces pauvres bêtes, je m'éloignai en suivant une direction opposée et pus les voir longtemps immobiles à la même place.

Cette observation que j'ai pu renouveler depuis, m'a donné la certitude que la gazelle dormait la nuit, de peur de rencontrer des animaux nuisibles sur son chemin ; ce qui prouve qu'il n'y a d'autres raison à cette habitude, c'est que ces demeures, au lieu d'être cachées comme celles des autres animaux, se trouvent toujours soit sur un plateau, soit sur un versant parfaitement découvert, afin d'éviter toute surprise.

Sans rien affirmer sur la gazelle du désert, je crois qu'elle doit se garder de la même manière ; car, dans les premiers jours du siège de *Zatcha*, en 1849, j'en ai vu qui venaient, tous les matins à la pointe du jour, et tous les soirs, un peu avant le coucher du soleil, s'abreuver en aval d'une source gardée par un de nos postes. Le bruit de la fusillade et du canon finit par les éloigner et les obliger à chercher des parages plus tranquilles.

La gazelle et le lion sont les deux extrêmes pour le morale et le physique.

Elle est timide autant qu'il est audacieux. faible autant qu'il est fort, belle par la finesse la distinction, la délicatesse de ses formes, et la douceur de son regard, comme il est beau par sa prestance de roi tenant son trône du ciel, par les proportions de son corps pétri de force, de souplesse et d'élégance, et la fierté placide de son regard qui inspire le respect et magnétise.

Si l'espèce humaine n'avait pas dégénéré,